

"La situation humanitaire dans le pays sera catastrophique"

Tirant le bilan de sa tournée dans les deux hodhs, le représentant du PAM en Mauritanie, Sory Ouane, a déclaré au Calame que: "Les années consécutives de sécheresse et l'invasion acridienne ont contribué à saper l'équilibre socioéconomique des personnes qui ont été affectées par ces catastrophes naturelles.

Il est très difficile de dire qu'une wilaya est plus touchée qu'une autre. Partout où je suis passé, ce sont des zones qui ont été affectées par un déficit pluviométrique et des invasions acridiennes. Evidemment, les populations ont des mécanismes de survie qui sont différents. Toujours est-il, qu'il y a un élément commun. C'est que la période de soudure est particulière cette année. Elle est arrivée un peu tôt dans l'année et elle est très difficile. Les populations sont en train d'utiliser leurs réserves si nous n'intervenons pas. La situation humanitaire dans le pays sera catastrophique.

Nous sommes dans un contexte critique de sécurité alimentaire aggravé par les catastrophes naturelles répétées. Et à situation nouvelle, je me suis proposé d'adopter un comportement nouveau. L'objectif est de changer la façon de faire du PAM en Mauritanie. Et pour cela, je veux une présence assez régulière sur le terrain, venir moi-même auprès de nos bénéficiaires, discuter avec nos partenaires opérationnels sur le terrain, discuter avec les autorités pour voir est-ce que nous sommes sûrs de répondre de façon adéquate aux besoins des populations vulnérables. Donc, dans le cadre de cette nouvelle approche, j'ai visité les wilaya où nous avons des sous-bureaux du PAM et où nous avons des interventions. J'ai pu me rendre compte que ces visites sont très utiles dans la mesure où elles prouvent aux bénéficiaires tout l'intérêt que nous portons à leur situation. Avec ces visites, nous nous proposons aussi de voir dans quelle mesure notre assistance arrive à temps. On nous a souvent fait le procès d'arriver trop tard. C'est-à-dire qu'il y a des besoins sur le ter-

rain mais avec la logistique très compliquée en Mauritanie, il est arrivé que nos interventions connaissent un certain retard. Donc, nous voulons tirer les enseignements du passé. Et faire en sorte que les réponses soient adéquates et arrivent au moment opportun. Je me suis rendu compte avec cette visite dans le Hodh El Gharbi que les vivres sont arrivées dans le cadre de l'IPSR, ont commencé à être distribuées à des populations qui sont dans une situation d'extrême vulnérabilité. Donc, je suis heureux de constater que nous nous sommes améliorés sur ce plan. Un autre aspect que j'ai voulu renforcer pendant cette visite était relatif à la gestion de nos ressources dans le pays. Vous n'êtes pas sans savoir qu'on a souvent assimilé le PAM à des vivres qui se trouvent sur le marché. Evidemment on distribue des vivres à des bénéficiaires, il arrive souvent que ces personnes vendent ce qu'on leur donne pour faire face à des besoins non alimentaires. Ça c'est tolérable. Par contre, quand on trouve des vivres du PAM en quantité très importante sur le marché, ça veut dire qu'il y a un problème quelque part. Notre objectif, c'est de faire en sorte que ce que nous avons prévu pour les bénéficiaires leur parvient à temps et de façon effective. Nous voulons voir comment sensibiliser tous nos partenaires y compris les autorités dans les régions sur l'importance d'accorder une attention très particulière à la gestion de nos ressources, mais aussi faire en sorte que les vivres arrivent aux bénéficiaires qui sont ciblés par les projets. Donc, je me suis rendu compte aussi qu'avec l'implication des ONG nationales et internationales, nous avons pu améliorer la gestion de nos vivres. Ce sont les messages principaux que j'ai voulu faire passer durant cette visite dont je me réjouis. Je pense que cette nouvelle façon de faire que nous venons d'adopter mérite d'être poursuivie et renforcée avec nos partenaires, à commencer par les partenaires gouvernementaux".